

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français!

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :
Exclusivement
AUX BUREAUX DU JOURNAL
A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

Les dernières dépêches reçues réduisent le combat de Santiago aux faibles dimensions d'une simple reconnaissance.

On croit qu'une action commune de l'amiral Sampson et du commodore Schley aura lieu prochainement contre Cuba. On est toujours sans nouvelles précises de l'amiral Cervera.

On croit qu'il suffira de quelques séances à la Chambre pour procéder à la vérification des pouvoirs et que l'interpellation sur la politique générale aura lieu avant la fin de la semaine prochaine.

UNE MUSÉLIÈRE !

Ils sont jolis, jolis, les débats de la Chambre, et bien tels que je les avais pronostiqués des soixante émoluments qui se proposent de préparer par l'émeute au Palais-Bourbon la Révolution dans la rue.

Il fallait s'attendre à tout de la part de ces gens-là, aux crises de fureur rugissante, à l'hystérie des bras levés, des poings tendus, à l'éclat des apostrophes rapportées des réunions publiques, des vociférations électorales, des hurlements de la ménagerie parlementaire.

Mais notre attente est dépassée, et la nausée nous vient au spectacle de ces élus du suffrage universel qui portent au Corps législatif les relents du cabaret où leur candidature fut posée et croient que le mandat dont le peuple les a investis n'a fait que les transporter d'un bastringue à un autre.

Ce serait à dégoûter du parlementarisme, si l'on ne comprenait pas que ces fureurs sauvages d'une minorité de factieux résultent moins encore de la nervosité héritée des dégénérés du suffrage universel que du plan audacieux de tout brouiller dans les idées de la nation, tout détraquer dans la machine gouvernementale, afin d'arriver au plus vite par le désarroi politique au malaise économique, par le gâchis à la famine, par la famine à l'anarchie.

Voilà l'idée inavouée parce qu'inavouable des Révolutionnaires en Chambre que nous voyons à l'œuvre, la conception infâme qu'il s'agit de déjouer.

Ces trouble-loux déguisés en légitimes ne comprennent ni par le nombrini par le talent. Leur savoir se borne à l'esprit de désorganisation, préface de la destruction. Ils ne sont propres qu'au boucan, à l'agitation maisaine, et tout leur travail consiste à empêcher de travailler ceux qui sont venus au Parlement avec l'intention droite de faire quelque chose, de se rendre utiles au peuple, de favoriser le travail et l'épargne en pansant les blessures que le socialisme envenime à dessein.

On doit donc au plus tôt les mettre hors d'état de nuire, et puisque

toute leur besogne a consisté, consiste et consistera à hurler des injures et des menaces en guise d'arguments, il faut museler ces guerriers qui font du palais des lois une succursale de Charenton, qui déshonorent le Parlement devant la France et la France devant l'étranger.

Une modification du règlement intérieur de la Chambre s'impose. On n'avait pas prévu dans les discussions parlementaires les cris d'animaux, mais si les dindons, les chats et les chiens y mêlent leur grotesque concert, il faudra bien édicter des mesures qui empêchent leur charivari.

Sans supprimer les interpellations, sans ôter aux minorités leur droit sacré de faire entendre leurs revendications, d'exposer leurs programmes, il faudra bien les réglementer et éviter qu'elles aboutissent à l'obstruction systématique que les socialistes se vantent hautement de préparer pour entraver la vérification des pouvoirs des élus.

C'est la chose la plus urgente, autrement importante que la politique générale du Cabinet. Le Cabinet, on l'a vu à l'œuvre pendant deux ans, on sait ce qu'il est, ce qu'il vaut, ce qu'il veut, où il va, à l'apaisement, et on n'a aucune raison de croire qu'il cessera d'être ce qu'il fut et de vouloir ce qu'il voulut, tandis qu'on a les motifs les plus respectables de préserver les délibérations publiques des grossièretés de voyous qui tentent à s'y introduire, de ramener le calme dans les discussions pour apporter dans les lois un peu de sagesse.

Grâce à Dieu, le mal n'est pas sans remède, et les bons vouloirs ne manquent pas pour s'opposer aux haines des partisans d'une révolution.

Nous ne voyons pas cette Chambre plus mauvaise qu'elle ne l'est en réalité. Elle est l'image du pays où le bon sens règne toujours, en dépit des utopistes du bonheur forcés par le bagne. Elle a ses énergumènes comme la France les siens, mais la majorité est encore capable de suivre une politique d'horizontalité, de calme, de sagesse, à la condition qu'elle écartera résolument les brouillons d'où qu'ils viennent, qu'elle mette une sourdine aux huées siréniques des braillards quels qu'ils soient et qu'une séance de coups de poing lui procure, par l'expulsion temporaire des héros du pugilat, quelques autres séances à consacrer aux affaires en toute tranquillité.

M. Paul Deschanel, président provisoire, qui s'est révélé au milieu de la fournaise absolument maître de lui, en pleine possession de son sang-froid et de son talent, doit devenir le président définitif de cette assemblée disparate qu'il paraît presque seul capable de maîtriser.

Il appela des huées qui ont accueilli sa double élection et qui n'ont déshonoré que leurs auteurs, au jugement de la France ; mais la France qui subit la honte d's'outrages d'une poignée de factieux

n'entend pas supporter leur joug, et elle se borne à appeler sur la tête des agitateurs les sévérités d'un règlement à rendre plus sévère encore.

Les saturnales imbéciles ont fait leur temps, il faut qu'elles cessent. Pour cela, nous n'avons pas besoin d'un dictateur qui jette par la fenêtre des représentants histrions mais de quelques huissiers qui les poussent au petit local.

MARTEL.

La FRANCE LIBRE ILLUSTREE est envoyée gratuitement à tous les abonnés de la FRANCE LIBRE Quotidienne d'au moins six mois.

LE GROUPE ANTIJUIF

Rothschild a dit qu'il n'y avait pas de question sociale. M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut et de je ne sais combien de sociétés savantes, lui a rendu la politesse ainsi faite aux économistes en déclarant solennellement qu'il n'y avait pas de question juive.

Or, voici dans la nouvelle Chambre soixante députés socialistes, sans parler de ceux qui sont juste titre préoccupés de la question sociale, et le groupe antisémite, à peine constitué, compte déjà 21 membres.

Et qui sont ces 21 représentants de l'ancien régime, ces fanatiques partisans de l'inquisition et de la Saint-Barthélemy ? Des cléricaux, n'est-ce pas ? Je vois d'ici Clémenceau et Yves Guyot versant une larme en pensant qu'ils tentent à s'y introduire, de ramener le calme dans les discussions pour apporter dans les lois un peu de sagesse.

Il y a de programme : Rendre l'Algérie et la France aux Français ! A bas les Juifs et les Juifs-sants !

E. MORINAUD,
député radical socialiste antijuif
de Constantine.

Voici un programme net et précis dans sa brièveté, et je ne pense pas que l'on puisse en accuser le signataire de cléricalisme exagéré.

Mais en voyant Drumont, Morinaud, Marchal, Massabié, Cassagnac, et bien d'autres, divisés sur tant de points, franchir les fossés qui les séparent pour se réunir sur le terrain commun d'une idée juste et patriotique, comment s'empêcher de penser qu'il viendra peut-être un jour où l'on pourra s'entendre tout à fait ?

J. A.

quel ni son mousqueton ni sa rapière de fine trempe, ni ce cœur fort que l'officier mettait au service d'un bras vigoureux, ne pouvaient lui être d'autant usage.

Le jarret nerveux de son cheval était son unique défense, son dernier moyen de salut.

Heureusement une longue route n'avait pas éprouvé les forces de l'animal, qui, de son côté, dressait les oreilles et aspirait de ses naseaux largement ouverts le vent humide qu'envoyaient les eaux eu-devant d'eilles, comme un message précurseur.

Ce devait être une lutte entre le cavalier et l'inondation, à qui gagnerait, le premier des deux, l'hacienda de las Palmas.

L'officier laissa mollir la bride ; les molettes sortes de ses épérons de fer retinrent contre les flancs de son cheval : la lutte de vitesse était commencée. La savane semblait couler comme un fleuve rapide sous les jambes du dragon. A sa droite et à sa gauche, on eut crut voir fuir les buissons et les palmiers de la forêt.

L'inondation accourrait de l'est vers l'ouest ; le cavalier s'élançait de l'ouest vers l'est, et la rapidité de leur course inverse devait les faire promptement se rejoindre ; mais à quel endroit ?

La distance entre eux diminuait de seconde en seconde. Le bruit, d'abord sourd et vague, se rapprocha de plus en plus et ressemblait à celui du tonnerre qui, après avoir grondé à l'horizon, cherchait à gagner.

Il crut s'être trompé de route et renverser ses pas ; mais la lune à sa gauche, son ombre et celle de son cheval à sa droite, lui annonçaient qu'il était toujours dans la bonne voie.

Alors son cœur battit plus rapidement que, s'il devait en croire l'indice, un danger s'avancait, contre le

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

UN PRÉSENT DU TSAR

Paris. — L'empereur de Russie vient d'adresser au général Saussier un magnifique souvenir en témoignage de sympathie à l'occasion de la remise de ses pouvoirs de gouverneur militaire de Paris et de généralissime et en raison des sentiments que le général a toujours professés pour la Russie.

Ce souvenir qui consiste en une boîte très riche, ornée du portrait du tsar, a été remis directement au général Saussier, d'ordre de l'empereur, par le prince Ouroussoff, ambassadeur de Russie.

UN MANIFESTE SOCIALISTE

Paris. — Le groupe des socialistes collectivistes se réunit demain, à une heure de l'après-midi, au Palais-Bourbon.

L'ordre du jour porte : « Discussion du manifeste que le groupe a décidé d'adresser au pays et dont l'élaboration a été confiée à une sous-commission composée de MM. Millerand, Zévaïs, comte d'Aulan, docteur Dubois, etc.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE

Paris. — Hier, à l'issue de la séance de la Chambre, M. Paul Deschanel, président de la Chambre, s'est réuni successivement à l'Elysée, à la présidence du Sénat, chez M. Henri Brisson et chez M. Meline, président du conseil.

LE BLACKBOULÉ DE LA PRÉSIDENCE

Paris. — M. Brissot a quitté hier soir l'hôtel de la présidence pour se réinstaller dans son appartement particulier.

Il est venu cet après-midi au Palais-Bourbon.

Les Assassins de Morès

Tunis. — On apprend que M. Poisson, le nouveau juge d'instruction de Sousse, instruit l'affaire de l'assassinat de Morès.

Les coupables qui appartiennent aux Netfaouas et Beni-Aissa ont été arrêtés par le lieutenant de Bellenet et le général Servières.

Mme la marquise de Morès se portera partie civile aux débats, qui seront intéressants.

A LA CHAMBRE

Validation des élections

Paris. — Malgré qu'il n'y eut pas de séance aujourd'hui à la Chambre, l'animation est encore grande dans les couloirs.

C'est que la Chambre se réunit dans ses bureaux pour l'examen des décrets électoraux, et les épaves du suffrage universel ont échoué aujourd'hui dans le salon de la Paix.

Ce sont M. Jaurès, Charpentier, Jules Guéde, François Deloncle.

Les dossiers électoraux se répartissent comme suit dans les bureaux :

1^e bureau Ain à Aube, 2^e bureau Aude à Corrèze, 3^e bureau Corse à Eure et Loir, 4^e bureau Finistère à Ille et Vilaine, 5^e bureau Indre à Loire-Inférieure, 6^e bureau Loiret à Meuse, 7^e bureau Morbihan à Pas-de-Calais,

quel ni son mousqueton ni sa rapière de fine trempe, ni ce cœur fort que l'officier mettait au service d'un bras vigoureux, ne pouvaient lui être d'autant usage.

Le savanne et les palmiers fuyaient toujours sous le galop du cavalier, sans que le clocher de l'hacienda se dessinât au-dessus de la ligne droite qui bornait sa vue. Cependant la masse menaçante des eaux n'apparaissait pas encore.

Le cheval ne ralentissait pas son allure, mais ses flancs se gonflaient, il était tout haletant, et l'air, qu'il fendait si rapidement, ne s'engouffrait plus qu'avec peine dans ses naseaux. Quelques secondes de plus, et ce même air allait manquer à ses poumons. Le dragon s'arrêta un instant ; la respiration de son cheval semblait obstruée, et le bruit rauque de son haleine accompagnait lugubrement, aux oreilles de l'officier, la voix de plus en plus terrible des eaux qui s'avancent.

Le voyageur comptait avec angoisse les minutes qui s'écoulaient, quand l'écho lui apporta le bruit des pas d'un autre cavalier suivant la même route, courant le même danger que lui. Il se rebiffa ; un homme accourut, monté sur un vigoureux alezan brûlé qui semblait dévorer l'espace.

En un clin d'œil, le cavalier l'eut joint, et maltraita brusquement l'arête de son cheval :

— Que faites-vous ? s'écria-t-il ; n'entrenez-vous pas la cloche d'alarme ? N'avez-vous pas que les eaux vont envahir la plaine ?

— Je le sais, répondit l'officier ; mais l'hacienda manque à mon cheval, et j'attends...

Linconin jeta un regard rapide sur le billet de don Rafael, et s'élança de sa selle à terre.

— Tenez mon cheval, dit-il à l'officier qui jetait sa bride ; puis, s'approchant de celui du dragon il souleva la selle, appuya la main sur le garrot et le fit tomber sur le sol.

— L'animal mourut contre les morsures de l'officier.

Linconin jeta un regard rapide sur le billet de don Rafael, et s'élança de sa selle à terre.

— Tenez mon cheval, dit-il à l'officier qui jetait sa bride ; puis, s'approchant de celui du dragon il souleva la selle, appuya la main sur le garrot et le fit tomber sur le sol.

— L'animal mourut contre les morsures de l'officier.

Linconin jeta un regard rapide sur le billet de don Rafael, et s'élança de sa selle à terre.

— Tenez mon cheval, dit-il à l'officier qui jetait sa bride ; puis, s'approchant de celui du dragon il souleva la selle, appuya la main sur le garrot et le fit tomber sur le sol.

— L'animal mourut contre les morsures de l'officier.

Linconin jeta un regard rapide sur le billet de don Rafael, et s'élança de sa selle à terre.

— Tenez mon cheval, dit-il à l'officier qui jetait sa bride ; puis, s'approchant de celui du dragon il souleva la selle, appuya la main sur le garrot et le fit tomber sur le sol.

— L'animal mour

LA FRANCE LIBRE

ré se porter au secours des Philippins, qu'elle veut conserver à tout prix. Ordre avait donc été donné à l'amiral Cervera, pendant qu'on le croyait en route sur Cuba, de partir pour une direction opposée où ne se trouverait aucun navire américain.

L'amiral espagnol partit du Cap-Vert, fit quelques évolutions pour tromper les éclaireurs ennemis, puis brusquement cingla sur le cap de Bonne-Espérance, le double, et enfin, dans deux ou trois jours, c'est-à-dire le 4 ou le 5 de ce mois au plus tard — depuis un après-midi — on le verra inopinément arriver devant la baie de Manille, où il va écraser celui qui a écrasé l'amiral Montojo, c'est-à-dire l'amiral Dewey qui, après sa fameuse victoire, est à peu près resté sans munitions.

Puis, dans une dizaine de jours, lorsque les 50.000 hommes de renfort qu'attendaient l'amiral Dewey arriveront il les cucilleront à leur tour au passage.

Nous pourrions peut-être ajouter, si nous voulions jouer au prophète, que vraisemblablement, dans trois semaines, alors que tous ces événements extraordinaires se seront déroulés, l'escadre de Cadix, commandée par l'amiral Camara, et qu'on croit en simple manœuvre en mer, aura rejoint celle de Cervera et que les deux flottes constitueront désormais une des forces les plus formidables contre laquelle les escadres américaines auront à lutter.

L'ESCADRE AMÉRICAINE

New-York. — Le correspondant du *Morning Post* à New-York annonce que l'amiral Sampson est maintenant arrivé à Santiago de Cuba et a pris le commandement de la flotte assemblée devant le port.

NOUVELLES DES INSURGÉS

Paris. — On mandate de Hong-Kong au *New York Herald* que le bruit court que le chef insurgé Aguinaldo se serait vu repoussé par les insurgés et qu'il aurait cherché un refuge sur un navire américain.

On dit aussi que son cousin Balde-moro a été fait général par les Espagnols et qu'il a pris le commandement du camp général de San-Francisco de Malibon où le général Aguinaldo venait engager le combat avec les Espagnols.

Madrid. — Une dépêche de la Havane dit que les canonniers *Velasquez*, *Almandariz* et *Gaviota* qui protégeaient un débarquement de provisions dans la baie de Cienfuegos tirent un coup de canon sur un groupe d'insurgés. Ceux-ci arborèrent alors le drapeau parlementaire. Ils déclarèrent qu'ils étaient Cubains, qu'ils ne voulaient pas attaquer les Espagnols, mais que par contre ils ne voulaient pas faire leur soumission.

Cette nouvelle confirme le bruit que Maximo Gomez a suspendu les hostilités en attendant de connaître les positions des Américains.

D'autre part, les insurgés sous les ordres de Calixto Garcia attendent pour franchir la rivière Cauto et attaquer Santiago.

La semaine dernière, Callixto Garcia attaqua la forteresse de Loma-Cruz près de Holguin. 50 volontaires repousseront l'attaque. Les insurgés ont eu 68 morts (!). De leur côté les Espagnols ont eu 1 officier et 5 soldats blessés (!!).

Le maréchal Blanco a relâché les journalistes anglais arrêtés depuis quelques jours.

Washington. — Les autorités croient qu'une attaque a eu lieu hier près de Santiago. 500 Cubains commandés par Calixto Garcia ont attaqué le fort de La Cruze, près d'Holguin, au nord de la province de Santiago.

La garnison espagnole et les volontaires ont opposé une résistance désespérée ; leur fusillade fauchait les Cubains à courte portée.

Calixto Garcia a été battu et s'est retrouvé sur le terrain 68 tués et blessés, sans compter ceux que ses forces ont pu emporter.

LES BOMBARDEMENTS

Londres. — On télégraphie de Key-West au *Standard* que mardi dernier la canonnière américaine *Leyden* aurait détruit deux blockaus près de Cardenas.

A MADRID

Madrid. — Dans les cercles officiels, on croit que l'amiral Cervera est en

course à Santiago. Une nouvelle attaque des Américains est imminente.

L'évêque de Porto Rico et les ordres religieux aux Philippines, assistés par M. Silvela et le député Curia ont eu une longue conférence avec M. Sagasta et le ministre des colonies.

Ceux-ci s'efforcent de dissuader les représentants des ordres de provoquer des débats intempestifs pouvant prendre un caractère regrettable, parce que beaucoup de partisans des réformes coloniales que le gouvernement a autorisé le général Augusti à promettre aux indigènes, pour contrearrêter l'influence de l'invasion américaine ne laisseront pas passer sans contestations les préventions des ordres. On tomba d'accord que la motion des ordres serait retirée et que M. Silvela n'adresserait qu'une question au gouvernement pour pouvoir défendre ces ordres.

LES PROJETS DES AMÉRICAINS

New-York. — Le correspondant du *Daily Mail* à New-York annonce que la publication, par erreur, d'une lettre confidentielle du secrétaire de la guerre, M. Alger, a démontré que le plan des opérations du département de la guerre, admiraient deux expéditions, composées ensemble de 90.000 hommes et que Porto-Rico devrait être attaquée en même temps que Cuba.

LE SÉNAT

Séance du 3 juin 1898

PRÉSIDENCE DE M. LOUBET, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 4 h. 10.

M. le président donne lecture d'une lettre par laquelle M. Morel, nommé sous-gouverneur de la Banque de France, donne sa démission de sénateur de la Manche.

Le Sénat prend en considération la proposition de loi de M. Thézari, tendant à compléter la loi de 1881 sur la presse en ce qui concerne la preuve des faits diffamatoires.

Il adopte ensuite le projet de loi sur le code rural et la modification du code forestier. Il est décidé qu'on passera à une deuxième délibération sur ces projets.

M. Morelet. — Je demande, d'accord avec le gouvernement, que la discussion de la loi sur la trahison et l'espiionage soit inscrite en tête de l'ordre du jour de la prochaine séance. (*Assentiment*).

La séance est levée à 4 h. 35.

Séance mardi à 3 heures.

L'élection de M. Deschanel et le Sénat

Bien calme le Luxembourg. Peu de sénateurs sont restés à la séance qui n'a duré qu'une demi-heure, mais auparavant, ils s'étaient réunis dans leurs bureaux pour nommer les commissions mensuelles.

Les quelques membres de la haute-assembly qui causent dans les couloirs, s'entre tiennent naturellement des incidents qui se sont produits à la Chambre et de la nomination de M. Deschanel.

Cette élection a été accueillie avec satisfaction dans la majorité du Sénat qui, on le sait, est ministérielle.

Nous interrogeons un des vice-présidents du Sénat, M. Frank-Chauveau, qui nous dit : « Nous avons appris avec plaisir le succès de M. Deschanel et nous ne partageons pas l'avis de ceux qui blâment le nouveau président de ne pas avoir employé à l'égard de ses insultes les sévrités du règlement. Son attitude a été fort digne et j'estime qu'il a bien fait d'être courtois et conciliant.

D — Pensez-vous que le cabinet actuel soit consolidé par l'élection de M. Deschanel.

R. — Assurément.

L'élection Deschanel et la Presse

Le Figaro, M. J. Cornely :

« Le pays jugera », a dit le président. « Oui, il jugera. Et il condamnera, car il comprendra qu'on ne l'a pas trompé lorsqu'en lui a dit qu'il avait à choisir entre l'ordre et la révolution sociale.

« Si nous étions des hommes de parti, si nous étions ce que nous reprochons d'être, nous serions quel croyaient accabler M. Deschanel en le traitant de protégé de l'ordre et de la droite, nous boudions du tout

dragon resserrait fortement la sangle de son cheval pour engager une course suprême, le muletier se jeta en selle ; don Rafael en fit autant, et, penchés sur la crinière flottante de leurs chevaux, ils s'élançèrent ensemble le long de la savane.

Le vent humide que renvoient les eaux débordées sifflait, dans leurs cheveux, et accompagné du son de la cloche, le bruit sinistre de la masse d'eau se rapprochait de minute en minute.

CHAPITRE V

L'Hacienda de las Palmas

Quelques grands fleuves, tels que le rio Blanco, la Playa Vicente, le Goza-coaco et le Papabaoapan, pour ne citer que les principaux d'un immense réseau fluvial, sillonnent l'Etat de Vera Cruz à peu de distance les uns des autres.

En outre, les versants de la Sierra-Madre, donnant naissance à une foule de cours d'eau qui rejoignent ou longent ces fleuves.

Libres comme les chevaux sauvages dans leurs savanes, ces fleuves et ces cours d'eau, qu'aucune digue ne connaît sur le sol plat qu'ils arrosent, roulent sans obstacle leurs flots pressés et rapides, et sortent avec quelle violence les eaux du ciel tombent entre les tropiques, dans la saison qu'on appelle la saison des pluies.

C'est l'hiver des pays d'Amérique situés sous ces latitudes ; il commence en juin et finit d'ordininaire en octobre.

L'emplacement destiné de l'hacienda de las Palmas constituait

en face de pareilles scènes et nous demanderons la suite.

« Car de pareilles comédies font pousser les sabres, comme la pluie fait pousser la salade. »

L'Autorité :

M. de Cassagnac n'a pas hésité un seul instant à voter pour M. Deschanel :

C'est résolument qu'il est entré dans la cage aux bêtes fâvées.

Car je le saute avant qu'il soit dévoré.

Car il n'échappera pas aux crocs des radicaux et des socialistes.

Je le défie bien de pouvoir présider une seule séance sérieuse.

Dès qu'il essaiera d'engager la lutte avec les énergumènes de la gauche, il succombera sous les banquettes qu'on lui lancera à la tête.

Le Rappel, M. Lucien Victor-Ménil:

La Chambre, qui a si déplorablement débuté, peut se ressaisir encore. Mais, si elle s'obstine dans la voie funeste où elle est entrée, qu'elle le saute bien, la situation deviendra inexorable, impossible, et le mot qu'a lancé, hier, M. Deschanel : « J'en apeille au pays », apparaîtra, qu'il le veuille ou non, comme une pressante invite à la dissolution immédiatement.

La Libre Parole, M. Papillaud :

Qui fait, dans ces derniers mois, l'appareil de la concentration ? M. Brisson. C'est donc la concentration qui a été atteinte hier, d'autant plus sûrement que, si M. Brisson en était partisan, M. Deschanel l'a toujours attaqué.

Un monument au général Foilliote

Un comité d'anciens militaires de Condé-sur-Escaut, ville où est né le général de Poilleville de Saint-Mars, a pris l'initiative d'honorer la mémoire du Père du Soldat en lui élevant un monument sur l'une des places publiques de la ville.

Le monument sera exécuté par le maître statuaire E. J. Carlier : architecte, Sirot.

Les souscriptions sont reçues au Crédit lyonnais et dans ses succursales, et chez le trésorier, 26, avenue Bosquet, Paris.

Incident de frontière

Nancy. — Un incident de frontière vient de se produire près de Jœuf, dans les circonstances suivantes :

Un habitant de Jœuf qui a fait du service dans la légion étrangère s'était rendu en Alsace Lorraine. Il fut remarqué qu'il était ignorante et maladroite, le désordre est partout et tout le monde souffre.

« C'est la femme, disent les paysans, qui sauve ou qui perd la maison. » La remarque est absolument vraie.

Les avantages moraux sont encore plus importants. La famille aujourd'hui se dissout. Si le mari s'attarde dans les auberges, si les jeunes s'éloignent et se dispersent, n'est-ce pas parce que la maison leur déplaît, et qu'ils cherchent ailleurs leur plaisir ?

Que la ménagère sache faire de la maison « cet aimable nid qu'on trouve toujours beau », retenu par ses soins, procure des distractions plus saines et aussi agréables que celles du cabaret, et chacun ne partira qu'avec peine et reviendra avec joie. Il est des hommes que la famille morale et il en est qu'il sera perdu ; elle devrait moraliser tout le monde. On éviterait ainsi bien des dépenses inutiles et surtout on préviendrait bien des désordres.

La conduite de la mère est pour les enfants le meilleur des exemples. Cette fillette qui va à l'école, les habitudes de la maison, les régimes et les cheveux bien peignés, et qui, à la maison, remet tout à sa place, et trouve le moyen d'exercer ses petites forces et de déployer ses petits talents, conservera toute la vie ses habitudes. La propriété extérieure sauvera souvent ou fera naître les délicatesses morales. La pureté de l'âme ne se concilie guère avec les habitudes de désordre et de malpropreté.

On n'a pas toujours été d'accord sur l'éducation qu'il convient de donner aux filles : les uns font à l'instruction une part plus grande et les autres une part plus restreinte. Mais tous les matres sont d'accord pour recommander les soins du ménage.

A entendre certaines femmes, il semblerait que la science du ménage est peu importante et s'apprend par l'expérience. La nécessité est une maîtresse impérieuse. Habilie ou non, lorsqu'elle est à la tête d'une maison, la femme doit s'occuper de son ménage. Mais la nécessité ne donne pas les connaissances. Elle le fait à l'aventure, elle gâche sa besogne, et puis la routine s'établit. La ménagère est satisfait et se croit fort habile ; son mari aura mille raisons de se plaindre.

Les femmes françaises ont pour les travaux domestiques les plus admirables aptitudes. Elles sont vives, actives, industrielles ; elles ont un goût délicat, et avec les éléments les plus ingrats savent faire des merveilles. On a dit des Anglaises qu'elles avaient deux mains droites. Les Françaises ont deux mains droites. Il faut qu'elles sachent les employer. Les écoles ménagères que nous ne pouvons pas demander à l'Etat mais dont l'initiative privée a déjà permis à Plaisance (Paris) une florissante application, leur apprendront la science nécessaire, la seule qui devrait être jette dans le travail de la maison.

Elles se sont étendues sur 20 départements différents, ceux du Rhône, de la Seine, des Bouches-du-Rhône, de la Gironde et de la Haute-Saône en ayant subi 21 établissements.

Sur les 31 grèves d'avril, 9 ont affecté en totalité ou en partie les établissements similaires de la région où elles ont éclaté.

Elles ont été provoquées par les causes suivantes :

Demande d'augmentation de salaire..... 15

Réduction de salaire..... 4

Demande de diminution des heures de travail avec maintien ou augmentation de salaires..... 5

Reglementation du travail..... 1

Contre l'introduction du travail aux pièces..... 1

Demandes de travail aux pièces..... 1

Règlements d'atelier..... 2

Demande d'actualisation d'ouvriers et contre maîtres congédies..... 2

Demandes de suppression d'une retraite pour libération d'actions souscrites..... 1

Protestations contre la sévérité d'agents de police..... 1

Elles se sont étendues sur 20 départements différents, ceux du Rhône, de la Seine, des Bouches-du-Rhône, de la Gironde et de la Haute-Saône en ayant subi 21 établissements.

Des femmes parmi les briquetiers, mineurs, peintres, porcelaien, porte-faïences, ouvriers de scierie, tonneliers et verriers.

Des 31 grèves commencées en avril, 21 sont terminées. Elles ont duré : une 33 jours, une 14 jours, une 9 jours, deux 8 jours, deux 7 jours, une 6 jours, une 5 jours, une 4 jours, cinq 3 jours, six 1 jour et un moins d'une journée.

Si l'on ajoute 6 grèves antérieures et

Les deux autres, le sapeur Viala, originaire de Castres, et le sapeur Lambertech, originaire de Pouzo (Poy de Dôme) ont survécu pendant quelques instants, luttant contre la mort, puis ont été enroulés et n

DÉPARTEMENTS

RHÔNE

Mornant. — *Grand festival du 5 juin.*

— Programme : Sam-di 4 juin, à 8 heures 1/2, retraite aux flambeaux;

Dimanche, de 9 à 10 heures, réception des Sociétés et vin d'honneur;

A 11 heures, grand défilé des 14 Sociétés venues au festival;

A 3 heures, concerts donnés dans divers lieux ; chez M. Rambaud, notaire ; à l'école communale et dans la cour de la Sainte Famille ;

A 6 heures, morceaux d'ensemble et distribution des médailles à l'Hôtel de Ville;

A 7 heures, grand bal public, et à 8 heures, illuminations.

Le prix d'entrée dans tous les concerts est de 50 centimes.

Un train spécial partira pour Lyon à 11 heures du soir, desservant toutes les gares.

LOIRE

SAINT-ETIENNE. — *Tir de l'armée territoriale.* — Champ de tir du Bois Noir.

Le 7 tir à 300 mètres, début, aura lieu dimanche prochain 5 courant, au champ de tir du Bois-Noir, à 7 heures 30 du matin.

La distribution des cartouches cessera à 10 h. 45.

Echos des fêtes présidentielles. —

Lors du séjour du président de la République à Saint-Etienne, trois jeunes personnes : M. Fournier, Arnaud et Chauvin ont offert à M. Félix Faure un bouquet tricolore.

M. Arnould, en le lui remettant, lui a fait l'allocution suivante :

« Monsieur le Président,

« Fîtes des Combattants de la guerre de 1870-71, les souvenirs que rappelle cette touchante solennité ont entouré notre bœuf ; nous avons connu, dès l'enfance, par les récits émouvants de nos pères, les blessures dont saigna la patrie, l'héroïsme de ses enfants, sa glorieuse défense, son rapide et glorieux relèvement.

« Aussi avons-nous au cœur un profond amour de notre France, et vous prions d'agréer ces fleurs aux couleurs de notre drapeau, nous vous adressons, Monsieur le Président, pour nos pères et nous, à vous qui représentez et personnifiez si dignement la Patrie, l'hommage de notre respectueux et inaltérable dévouement à votre personne et à la République.

Avis aux retardataires.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

Société de sport. — MM. les sociétaires sont informés qu'un tir aux pigeons aura lieu dimanche 5 juin, au Parc de l'Étoile.

120 fr. de prix. — 75 cent. le pigeon.

Il est rappelé que le secrétariat de la Société, transféré rue de la Paix, 2, au 1^{er} étage, est ouvert tous les mercredis de 5 h. à 5 h. 12.

Chezbon-Feugeron. — Procès-verbal. — La gendarmerie a dressé un procès-verbal contre le nommé Couder Louis, âgé de 27 ans, domicilié, rue Gambetta, pour coups et blessures sur la personne du sieur Genouillet Laurent, âgé de 30 ans, également domicilié.

Société des Parfaits Pêcheurs à la ligne. — Concours de Mâcon, organisé par « La Parfaite », le 26 juin 1898. — Les secrétaires qui désiraient prendre part à ce concours et se joindre à la délégation de la Société, sont priés de faire inscrire au siège, daté du 1^{er} Juin, rue Tropin, 25, le mercredi 8 juin, à partir de 9 h. 30 soit. Le programme de courses et la liste des prix seront de 5 francs ; voyage à demi tarif.

Arenys lyonnaises. — M. Benoit nous a annoncé que nous aurons l'avantage d'assister à nos Arènes, dimanche prochain, à une course qui promet d'être exceptionnellement brillante avec Canarini et Armilla, accompagnés de leurs quadrilles.

LA FRANCE LIBRE

BLANCHISSEURIE MODÈLE
40, Rue des Remparts-d'Ainay, LYON
Blanchisage intensif et hygiénique du Linge par la lessive et le savon seuls
Suppression des brosses, du chlore et de la potasse
Durée du Linge garantie double
SPECIALITÉ DE TROUSSEAU COMPLET EAUX DU RHÔNE Se vives de Tabl- et Linge de luxe
Teinture et Dégraissage en tous Genres
SPECIALITÉ DE RIDEAUX — NETTOYAGE DE GANTS: 15cts
Sucursales : Place des Célestins, 3, et Rue Sergeant-Blandan, 8
Prix très modérés — Envoi du Tarif sur demande — On prend et livre à domicil;

GROS LOT : 250.000 FRANCS

Pour 5 francs, on reçoit 5 numéros part. 1^{re} tirage 15 Juin prochain des PANAMÉA A LOTS et prime valant 5 francs. — 1 lot de 100.000 frs.; 2 lots de 10.000 frs.; 2 lots de 5.000 frs. — 5 lots de 2.000 frs.; 50 lots de 1.000 frs. — Opération autorisée. — Intégralité des lots par chaque groupe. — Exercice de suite au journal : Les Echos Financiers, 9, rue de Provence, PARIS.

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRAUDE ESTES SUBSTITUTIONS
VERITABLE PÉTROLE HAHN
EFFET MERVEILLEUX
Gros : F. VIBERT, LYON — Détail : Peintre et Pharmacien.

AU D'ARQUEBUSE

De l'Hermitage des Frères Maristes
DU LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
LE LITTLE : 4 fr. 50

Souverain contre les Fièvres, Entrées, Coques, Contagions, Découpages, Souffrances, Irritations, Pièces, Picantes, Gangrènes.

LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE
LE LITTLE : 5 fr. 50

Adresser les demandes au Frère Procureur général
des Frères Maristes, à Saint-Genis-Laval (Rhône).

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

Dépositaire des premières Manufactures de France

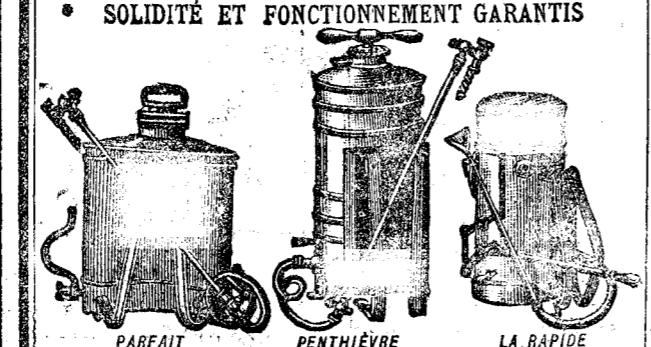
24, Rue Victor-Hugo, 24

STATUES DE S^T ANT^{NE} DE PADOUË

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^E GENRES, CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

Nouveaux Appareils pour le Traitement
DE LA VIGNE
• SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS



JEAN BERNUS

Constructeur 4, Rue Penthièvre, 4 — LYON — 4, Rue Penthièvre, 4

Pulvérisateur PARFAIT à pompe 32 »

PENTHIÈRE à pression 38 »

Pal injecteur 38 »

Soufreuse LA RAPIDE 24 »

à main 3 »

• Franco Garçons Françaises — Se Méfier des Contrefaçons (Demandez l'Album)

Mes Appareils ont obtenu les plus hautes Récompenses

PIANOS D'OCCASION
CH. CHAGNY, 69, av. de Malakoff
(Près le cours Morand)
BRARD, PLEYEL &c — CÉPARIS SUR ILS INSTRUMENTS
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

Fabriques spéciales d'Escaliers de tous systèmes

R. LERTE

CONSTRUCTEUR, SERVETS & C. S. S.

À Sainte-Foy-l-Lyon (Rhône)

Escaliers toutes sortes : helicoïde en fer et bois, système breveté à S. D. G., avec colonne lisse en fer creux et marches en bois dur.

Escaliers en fonte de toutes dimensions.

La grande modicité de prix et la bonne exécution démontrent toute concurrence.

Plans et devis gratis sur demande

Harpe Chromatique SANS PÉDALES
SYSTÈME G. LYON

Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour Legons, s'adresser ou écrire à la

M^{CH} MORETTON & C^{IE}
9, Place des Jacobins, Lyon

Pianos et Orgues

TOUS LES DIMANCHES

— Demandez —

LA FRANCE LIBRE ILLUSTREE

EN VENTE :

Dans tous les KIOSQUES, chez tous les MARCHANDS DE JOURNAUX

DANS TOUTES LES GARES

BOURSE DE PARIS du 3 Juin

PRÉCÉD.
CLOTURE

FONDS D'ÉTAT

DERNIER COURS

TERME

ACTIONS

COMPTE

CLOTURE

RENTES

PRÉCÉD.
CLOTURE

OBLIGATIONS

DERNIER COURS

CLOUTURE

OBLIGATIONS

PRÉCÉD.
CLOTURE

OBLIGATIONS

DERNIER COURS

CLOUTURE

PRÉCÉD.
CLOTURE

FONDS D'ÉTAT

DERNIER COURS

CLOUTURE

PRÉCÉD.
CLOTURE

OBLIGATIONS

DERNIER COURS

CLOUTURE

ACTIONS

DERNIER COURS

CLOUTURE

ACTIONS

DERNIER COURS

CLOUTURE

10 Centimes

</